



Lucien Rivet (dir.)

Recherches archéologiques au cœur de *Forum Iulii* Les fouilles dans le groupe épiscopal de Fréjus et à ses abords (1979-1989)

Publications du Centre Camille Jullian

Préambule

DOI : 10.4000/books.pccj.705

Éditeur : Publications du Centre Camille Jullian, Éditions Errance

Lieu d'édition : Aix-en-Provence

Année d'édition : 2010

Date de mise en ligne : 13 février 2020

Collection : Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine

EAN électronique : 9782957155750



<http://books.openedition.org>

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2010

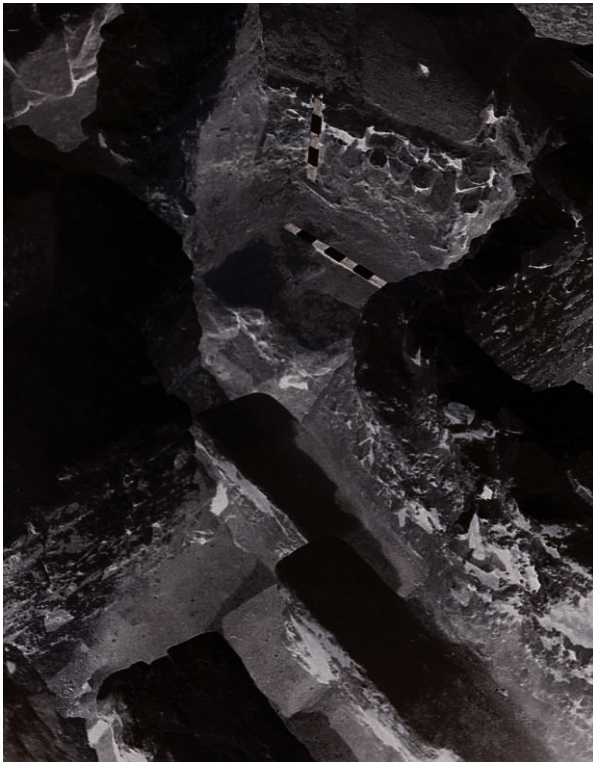
Référence électronique

Préambule In : *Recherches archéologiques au cœur de Forum Iulii : Les fouilles dans le groupe épiscopal de Fréjus et à ses abords (1979-1989)* [en ligne]. Aix-en-Provence : Publications du Centre Camille Jullian, 2010 (généré le 18 octobre 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pccj/705>>. ISBN : 9782957155750. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pccj.705>.

Ce document a été généré automatiquement le 18 octobre 2023.

Le texte seul est utilisable sous licence . Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Préambule



- 1 Ce n'était pas la première fois qu'une fouille était ouverte dans la cathédrale de Fréjus : en 1960, Paul-Albert Février avait pu conduire un sondage, au pied du pilier nord-est de la troisième travée de la nef Notre-Dame et entrevoir deux marches d'un escalier monumental antique.
- 2 En 1987, du 6 au 20 juillet, P.-A. Février et Michel Fixot, accompagnés de Marc Griesheimer, ouvrent une fouille très limitée (20 m²) dans le chœur de la nef Saint-Étienne, à l'occasion des transferts d'autels et dans le cadre d'une première phase de réfection du monument pilotée par l'architecte en chef des Monuments Historiques Jean-Claude Yarmola. Les résultats consistaient, pour l'Antiquité, en la mise au jour d'un segment de mur bordant une surface dallée, l'ensemble dans un contexte stratigraphique particulièrement confus.

- 3 En 1988, entre le 10 février et le 27 avril, une nouvelle recherche a été rendue possible dans la troisième travée de la nef Notre-Dame à la faveur d'une réfection du dallage dans le but d'abaisser légèrement son niveau : la surface libérée et concédée aux archéologues était d'environ 100 m². La fouille a été conduite par Paul-Albert Février, accompagné d'un archéologue contractuel et d'un ou deux étudiants bénévoles ; durant ses absences (des cours à l'Université et diverses réunions de commissions), Michel Fixot assurait l'intérim. Occupé à l'extérieur sur le chantier de la place Formigé, je passais néanmoins tous les jours, en particulier pour prendre quelques photos, mais ne me suis jamais réellement impliqué, d'où parfois quelque embarras à maîtriser certaines indications mentionnées dans le journal de fouille.
- 4 Comme souvent dans les cathédrales, le secteur était en partie occupé par des caveaux modernes (XVII^e siècle) qui – quand ils n'avaient pas détruit les vestiges, en particulier ceux, relativement superficiels (0,60 m sous le dallage) de l'Antiquité tardive – ont sectionné diverses continuités dans les niveaux antiques ; un de ces caveaux, cependant, eut cet avantage de faciliter l'accès aux occupations les plus anciennes (sondage 3).
- 5 D'autres raisons expliquent aussi pourquoi les niveaux antiques – ou, tout au moins, ce qu'il en restait – n'ont été réellement explorés que dans les dernières semaines du chantier, la principale étant la mise au jour de plusieurs portions de mosaïques polychromes de l'Antiquité tardive (**fig. 448**) : découvertes dès le 16 février, leur dépose n'intervint que le 28 mars, libérant alors l'accès à des secteurs préservés pour y ouvrir des sondages (cas des sondages 2, 4 et 6). Le problème de l'évacuation des terres, hors du monument, fut également une cause de ralentissements.

Figure 448



La troisième travée de la nef Notre-Dame lors de la découverte des mosaïques de l'Antiquité tardive. Vue prise vers l'ouest (cliché L. Rivet).

- 6 Par ailleurs, les réaménagements postérieurs à l'Antiquité ont fait disparaître les niveaux d'occupation liés au principal monument romain (phase 4) dont on ne connaît plus que les murs de fondation.
 - 7 Les découvertes sont ainsi limitées à sept fenêtres dont cinq seulement ont rencontré des constructions véritablement associées à des stratigraphies.
 - 8 Après ces recherches dans la troisième travée de la nef Notre-Dame, il fut à nouveau possible, dans le cadre de l'installation de réseaux superficiels, de procéder, l'année suivante, à une fouille limitée dans les première et deuxième travées, au long du mur gouttereau méridional. Cette courte campagne, menée du 27 mars au 5 avril 1989 aboutit, entre autres, à retrouver des arases de fondations de murs correspondant à la phase du début de l'époque flavienne (phase 4) : ces découvertes, non assorties de sondage ayant atteint les niveaux antiques en place, se limitent à nourrir le plan des constructions et procurent des informations utiles à la compréhension de celui-ci¹.
-

NOTES

1. L'ensemble des travaux réalisés sur le groupe épiscopal (cathédrale et palais épiscopal) ont abouti à un texte de synthèse (Février 1995) publié dans *Les premiers monuments chrétiens de la France, t. 1. Sud-est et Corse*, avec un *addendum* de Michel Fixot.